

A la suite de ma trop courte participation à la journée de la FSU du 23 octobre, durant laquelle j'ai dû m'exprimer avec véhémence parce que je ne pouvais y assister plus d'un quart de programme et qu'il fallait que je délivre un message disrupteur, j'ai décidé d'ouvrir un débat en anglais au sujet de l'absence de la radiologie dans la vie de la philosophie humaniste contemporaine sur un site dédié de

Radiopolis: http://www.linkedin.com/groupItem?view=&gid=1941465&type=member&item=178652420&qid=a7481772-2ced-4297-ae07-81d9907bea4f&trk=group_most_recent_rich-0-b-ttl&goback=.gmr_1941465

ARE CULTURE, EPISTEMOLOGY, HISTORY AND MUSEOLOGY RELEVANT TOPICS FOR RESEARCH AND EDUCATION IN RADIOLOGY AND MEDICAL IMAGING?

Ma légitimité n'est en aucun cas contestable quand il me faut monter en décibels pour rappeler ce qu'est l'ultrasonographie, seule et dernière technologie qui rapproche l'opérateur de son patient par rapport aux autres techniques de l'imagerie où le médecin a totalement disparu. J'ai voulu faire savoir aux poids lourds du maigre auditoire de la séance dédié à la pratique et à l'enseignement des US ce que ressentent les malades qu'ils/elles examinent ce qui est en passe de les dénaturer, j'ai retrouvé la pesante grossièreté des imageurs incapables de sortir de leurs ronrons dialectiques.

Alors que la discussion restait vagissante, est-il concevable qu'on coupe la parole à un radiologue comme moi qui, urologue expert en produits de contraste iodés, ai fait basculer l'échographie française de l'analogique au numérique en 1979, lancé l'échographie des parties molles du cou et du sein pour la sortir de l'état de machine à sous vers une respectable technique diagnostique clinique en 1980, a introduit le triplex doppler à l'AP-HP en 1989, promu l'échographie de contraste en envoyant Jean-Michel Correas sur la West Coast en 1991, a conduit la première mondiale que fut la journée télé-échographique de sfaumb'95 et a été à l'origine d'une école incroyablement fertile? Il faudrait peut-être que l'on songe à me faire parler à la tribune pour exprimer académiquement ce que vous ne savez pas faire ni faire faire. Je sais que je suis (re)devenu une personne de choix pour hausser les débats à un degré adapté à l'évolution critique des systèmes de soin et obtenir ainsi des sources de solutions rationnelles et positives. J'en ai la prétention, justifiée par l'évanouissement progressif de l'échographie professionnelle chez les jeunes radiologues, au profit des disciplines d'organes qui n'ont aucun désir de devenir des généralistes.

Jean-Pierre Pruvo est censé rallier les grands cerveaux du G4 à un proche rendez-vous pour que je leur expose ce qui peut et DOIT être fait dans le cadre du projet Hôtel-Dieu pour créer un Musée de la Radiologie et y installer l'ACADÉMIE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE. Je souhaite qu'elle ait lieu au Centre Antoine Béclère avant la fin de l'année, de préférence en novembre, pour que j'intègre cette composante avec moins d'hypothétique dans le projet global de nouveau Musée dans le nouvel Hôtel-Dieu. Je ne surestime pas mon

rôle, ne le sous-estimez pas si vous souhaitez que son déroulement inéluctable vers l'accomplissement se fasse avec vous.

Il faut sortir de l'image véhiculée et entretenue du radiologue comme étant un géant microcéphale parvenu à un haut degré de richesse habillée en Dormeuil pour lequel l'idée galope selon laquelle s'il n'a pas à 40 ans sa Maserati pour le conduire à son Riva, il a raté sa vie... comme est une souillon paumée l'imagière qui n'a pas sa garde-robe exclusive chez Dior Haute Couture pour sortir son SUV BMW de son penthouse du quai Malaquais... Vous pouvez être des présidents de CME, je constate que nombre de "chefs de pôles" sont des biophysiciens et que nombre de chefs de service sont invisibles et/ou aveugles. Malade polypathologique depuis 1996, j'accumule une quantité incroyable d'anomalies de fonctionnement dans des services d'imagerie dont les chefs rodomontadinaires se prennent pour des Phénix ignifugés. Je n'ai nullement l'intention de nettoyer tout cela au karcher mais, à partir de maintenant, cela suffit. Habilitiez ou réhabilitez des "penseurs" pour leur permettre de s'exprimer en public avant que le monde sans indulgence ne vous oblige à réclamer des "panseuses". Ce que j'ai entendu dire des jeunes internes des promotions post-2000 démontre à l'évidence la totale démission des chefs d'école dont la force morale avait fait coller la radiologie à l'expansion de la médecine pleintemps selon Robert Debré.

J'en profite pour vous signaler l'absence de tout radiologue et imagier médical lors des trois jours de Montpellier sur le Musée du Corps les 7-9 novembre. Je me suis réjoui de l'attribution de la Médaille Antoine Béchère à Jean-Louis Lamarque qui m'a toujours honoré de son amitié et qui fut mon rapporteur au concours d'agreg' de 1975. Il ne figure pas au colloque de ce programme et je n'observe aucun membre de son école dans le panel invité. Les anatomistes locaux ignorent l'anatomie radiologique!

Si je suis admiratif du travail corporatiste mené par l'imagerie française depuis ICR'89 qui a fondé les bases de sa structuration pour le XXI^e siècle, je relativise beaucoup plus que vous, Jupiters prétentieux qui croyez être nés de vos propres cuisses et qui vous complaisez démesurément dans l'auto-admiration et l'auto-satisfaction des parvenus que vous paraissez être aux yeux d'un vaste public dont vous semblez tout ignorer de la piètre estime qu'il vous porte en général et en particulier, à l'exception de promoteurs immobiliers. Alors que la discipline va être touchée dans son cœur de porte-feuilles d'artichaut, mieux vaudrait que vous écoutiez les personnalités qui ont gardé une altitude de vue élevée tout en ayant les pieds bien enfoncés dans la glaise.

Seul des leaders universitaires, Jean-Pierre Pruvo me paraît sortir du lot et c'est sur lui que je fonde tous mes espoirs pour qu'il vous entraîne vers une situation morale élevée au rang culturel de nos plus grands biologistes. J'ai participé à la Sorbonne 1 à un colloque sur l'imagerie médicale qui m'a beaucoup instruit sur l'effort colossal qu'il faut produire pour donner à notre discipline la place d'une reine de l'esprit venue de la piétaille dans les années 60. J'avais beaucoup apprécié le soutien sans réserve que m'avait apporté notre collègue de la FNMR Niney lors de la fondation de l'ASTIM. J'ai retrouvé la même attitude positive mardi dernier auprès du président

Laurent Verzeau.

Prenez date pour un colloque dédié à ce thème à l'occasion de la célébration en 2015 de mon jubilé de radiologue commencé en 1965 au CEA. Je part à Gand pour le symposium de l'ISHRAD et je leur proposerai de lister ce jubilé comme son 2015 symposium. Je ne verrais que des avantages pour la radiologie qu'elle l'abrite au sein des JFRs de cette année-là.

Merci pour votre patience, si vous avez réussi à tenir jusqu'au bout sans succomber à l'apoplexie.

Dr. Jean-François Moreau, AIHP
Professeur émérite, Université Paris Descartes
Radiologiste honoraire de l'hôpital NeckerDocument3